

Introduction

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **128 (2012)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chapitre 1 Introduction

Ce travail aborde l'étude d'objets en bronze. Les propriétés de cette matière, alliage de cuivre et d'étain, ont permis aux gens de l'âge du Bronze de fabriquer des outils et des armes efficaces, ainsi que des parures sophistiquées. Le bronze a la particularité de pouvoir être recyclé et de bénéficier, de ce fait, d'une longue durée de vie. Ma première rencontre avec cette matière remonte à mon travail de diplôme, réalisé à l'Université de Genève entre 2002 et 2003, qui avait pour objet d'étude les collections métalliques du village littoral Bronze final de Grandson VD Corcelettes-Les Violes. Ces ensembles de près de 3000 pièces, récoltés dans la seconde moitié du XIX^e siècle sur la rive nord du lac de Neuchâtel, m'ont permis de découvrir le monde des palafittes suisses, caractérisé par l'abondance des collections et la qualité des objets conservés, ainsi que par un long historique des recherches. Ce premier travail visait, en particulier, à expliquer la présence des nombreux objets métalliques dans les limites de la station de Corcelettes. En 2005, lorsque l'opportunité d'élargir cette étude à un important corpus palafittique s'est présentée, j'ai décidé d'entreprendre un travail de thèse, afin de poursuivre les problématiques abordées dans le cadre de mon diplôme. Ainsi, le présent travail propose une étude à grande échelle des bronzes des palafittes de Suisse occidentale, qui malgré leur renommée internationale sont en réalité encore mal connus.

C'est dans la seconde moitié du XIX^e siècle que les villages palafittiques sont découverts sur les rives des lacs du domaine circumalpin, tout d'abord en Suisse, puis progressivement dans les pays limitrophes. Les grandes quantités d'objets préhistoriques mises au jour témoignent de différentes phases d'occupation de la frange littorale au Néolithique et à l'âge du Bronze. Le phénomène palafittique est particulièrement remarquable en Suisse occidentale, où les découvertes les plus emblématiques sont les milliers d'objets en bronze datant du Bronze final, qui attestent de l'occupation intensive des rives entre environ 1050 et 800 avant J.-C.

Une grande partie des anciennes collections lacustres de Suisse occidentale provient de sites vaudois ou neuchâtelois du lac Léman et des Trois-Lacs (Neuchâtel, Bienne et Morat). Au XIX^e siècle, l'engouement pour ces pièces très bien conservées conduisit à une véritable « fièvre lacustre », menant à une frénésie de récoltes d'objets, responsable de leur dispersion dans presque tous les musées archéologiques suisses, quelques musées étrangers et dans des collections privées. À l'époque, les objets préhistoriques étaient uniquement perçus comme des antiquités et non comme des témoins susceptibles de fournir des renseignements sur la vie quotidienne dans le passé.

Que sont devenues ces collections archéologiques un siècle et demi après leur découverte ? En Suisse, la recherche de la seconde moitié du XX^e siècle a relancé l'intérêt pour les stations lacustres, grâce à des fouilles systématiques d'envergure, en relation avec l'aménagement du territoire (Arnold 1986, Rychner 1987, Rychner-Faraggi 1993). La mise à disposition de cette documentation riche et particulièrement bien conservée a permis d'aborder la plupart des aspects de la vie quotidienne des villageois du Bronze final. Parallèlement, l'étude des anciennes collections, souvent reléguées dans les entrepôts des musées, a été entreprise. Elle se cantonna tout d'abord à des classifications typologiques (Rychner 1979), avant de s'ouvrir à des niveaux interprétatifs plus élevés, rendus possibles grâce aux données contextuelles apportées par les fouilles modernes.

À l'heure actuelle, les interprétations proposées au XIX^e siècle, qui voyaient dans les bronzes des palafittes des déchets et des pertes liés à l'habitat (Desor et Favre 1874), sont délaissées et la présence des bronzes palafittiques est désormais considérée comme résultant de gestes intentionnels, comparables à ceux ayant abouti à l'enfouissement des dépôts terrestres contemporains (Müller 1993, Rychner 2001).

Dans le cadre de ce travail, un corpus d'objets palafittiques en bronze a été constitué. Il provient essentiellement des lacs de Suisse occidentale. La taille du corpus étudié, composé de plus de 17000 objets, offre une base documentaire riche, mais dont l'exploitation est rendue difficile par la présence de nombreuses collections du XIX^e siècle, dont les contextes temporels (dendrochronologie) et spatiaux (stratigraphie, planimétrie) sont mal connus. Cette hétérogénéité nécessite la mise en place de méthodes d'étude englobant plusieurs niveaux d'analyse.

Les objectifs de cette recherche sont, d'une part, de caractériser les collections dans le temps et l'espace et, d'autre part, de proposer une interprétation du phénomène des bronzes des palafittes. Les investigations sont élargies également à d'autres catégories de découvertes archéologiques, comme les dépôts terrestres et les trouvailles fluviales, ce qui permet de discuter les hypothèses interprétatives.

Ce travail s'articule en cinq parties. Tout d'abord, la présentation du sujet de recherche est exposée (chapitre 2), puis le catalogue des sites étudiés (chapitre 3), ainsi que les méthodes et les résultats de l'analyse du corpus métallique (chapitre 4). Les observations sont ensuite étendues à une sélection de sites de comparaison (chapitre 5) et finalement, la discussion générale du travail est abordée, englobant les conclusions et les perspectives (chapitre 6). Dans ce dernier chapitre, la réflexion est élargie au rôle des villages littoraux dans les sociétés du Bronze final au nord des Alpes.

